

QUELLES COLLECTIONS POUR QUELS ADOLESCENTS ?

Elizabeth VLIEGHE

AVANT-PROPOS

Les documentalistes et les enseignants de français le savent bien : à partir de la quatrième, les élèves empruntent beaucoup moins de livres et, s'il est relativement aisé de faire lire les plus jeunes collégiens, la tâche devient ardue avec les adolescents durant les dernières années de collège et au lycée... Je ne m'étendrai pas sur les causes, sans doute multiples, mais tenterai plutôt de voir ce qui est à notre disposition pour éviter cette rupture...

Deux pistes, que pour des raisons de place je ne ferai qu'évoquer, peuvent être développées de façon complémentaire : proposer le maximum de livres, le plus souvent possible, sans contrainte pour l'élève autre que de lire pour son plaisir : l'enseignant se « contente » de mettre à disposition et ne « contrôle » rien ; par ailleurs, les livres pour la jeunesse peuvent faire l'objet, être le support d'un certain nombre d'activités ponctuelles ou de plus longue haleine (lecture intégrale notamment).

Mais le premier souci de l'enseignant de français est sans doute de s'informer sur ce qui existe : s'il veut jouer son rôle de médiateur, s'il veut utiliser la littérature de jeunesse en classe, il faut qu'il sache ce qui se publie : je me propose donc de présenter, selon les éditeurs, les différentes collections s'adressant aux adolescents. Je me limiterai aux romans, à la fiction, en sachant bien évidemment que cela ne constitue qu'une partie de l'offre de lecture.

La tâche est moins aisée qu'il n'y paraît à première vue : de plus en plus de titres sont publiés chaque année, les collections sont refondues, changent de nom, de maquettes de couverture, de format, etc., de façon exponentielle, semble-t-il : les éditeurs cherchent à séduire, à conquérir ce public réputé réticent et sans doute également parents, bibliothécaires, documentalistes et enseignants ! Les catalogues sont ainsi de plus en plus luxueux, imitant souvent

la collection qu'ils présentent, de plus en plus illustrés, détaillés, comportant des index thématiques, par genres, etc. sans parler des guides spécifiquement adressés aux enseignants qui proposent parfois des pistes pédagogiques (1).

Néanmoins, les tranches d'âge, les catégories (benjamin, cadet, junior, senior...) indiquées par les éditeurs, si elles constituent un repère intéressant, contribuent parfois à « figer », rigidifier les choses et certains livres ratent ainsi des lecteurs potentiels. Les frontières me semblent en effet relativement floues : les élèves sont tous différents, leurs intérêts et leurs goûts très variés, leurs capacités également : comment trouver ce qui va leur convenir ? Je passerai donc en revue les collections qui visent explicitement les 13-18 ans voire les jeunes adultes mais aussi celles qui, cernant les 8-12, les 9-14 ou -15 ou les 11-13 ou -14 ou -15 (!) offrent déjà de nombreux titres qui peuvent concerner des plus âgés... Par commodité, les éditeurs sont mentionnés par ordre alphabétique et les collections suivies de leur date de création entre parenthèses. Les propos cités entre guillemets émanent des éditeurs eux-mêmes.

DU COLLÈGE VERS LE LYCÉE...

BAYARD EDITIONS

— *Passion de lire, série « Chair de poule » (1995)*

Comme le nom l'indique, il s'agit de faire peur, à partir de 9-10 ans ! Format de poche, petit prix. On trouve pour l'instant six titres de R.L. Stine, auteur pour la jeunesse ayant du succès aux Etats Unis. On n'évite pas les stéréotypes des séries mais c'est efficace et ça plaît aux récalcitrants : dans *Prisonniers du miroir*, les héros sont menacés de rester derrière un étrange miroir tandis que leur double maléfique tente de passer dans le monde réel. D'autres découvrent, dans *D'étranges photos*, les pouvoirs malfaisants d'un polaroid présentant les photos d'événements catastrophiques à venir (2). Les fins « ouvertes », chutes inquiétantes, peuvent inviter à une réflexion sur les caractéristiques du fantastique...

CASTERMAN

— *Collections Epopée (1988) et Passé Composé (1990)*

Même format allongé, couverture cartonnée, typographie aérée et quelques illustrations pour ces deux collections dont la première (à partir de 11 ans) propose des adaptations des épopées antiques (*Illiade, Odyssée*) ou moyenâgeuses (*Chevaliers de la table ronde*) voire anglaises ou chinoises; la seconde (comme quelques autres que nous verrons par la suite) illustre une tendance qui s'affirme (est-ce gratuit ?), la fiction historique, souvent sur fond de guerre : il s'agit, à travers des souvenirs, témoignages, chroniques de mettre en scène un épisode historique : conquêtes du nouveau monde (*Enlevée par les indiens à*

(1) Quand c'est le cas, je le signale par le caractère : *.

(2) J'ai été frappée de constater que ces deux histoires par exemple, correspondent au développement de deux déclencheurs proposés dans *Apprendre le récit au collège* – ouvrage collectif, CRDP de Lille, 1993 – que nous avons expérimentés avec succès auprès d'élèves de collège.

douze ans de M. Jemison) ou napoléoniennes (*L'auberge du nouveau monde* L. de P. Thiès). L'intention didactique pointe son nez ! (3)

— **Romans Casterman (1995)**

Toute récente, elle concerne deux catégories : les « Huit et plus », les « Dix et plus ». Apparemment elle remplace, en l'élargissant, la collection « Mystères », puisqu'elle propose « Aventures », « Humour » et « Mystère ». Elle est passée au format de poche tout en gardant sa couverture cartonnée et des illustrations en noir et blanc. Son ambition est de favoriser « les premières émotions littéraires » à raison de 20 titres par an : on retrouve la signature d'auteurs français tels Y. Pinguilly (*Rock parking*), P. Thiès (*L'école des sorciers*) ou R. Boudet, qui dans *Mon prof est un espion*, raconte, au-delà d'une enquête alerte et pleine de rebondissements, la découverte par l'apprenti-détective Max des réalités de la seconde guerre mondiale : dénonciations, déportations.

DUCULOT (diffusion Casterman)

— **Travelling* (1972)**

S'adressant aux 12-18 ans, elle fut pendant plusieurs années la seule qui proposait aux ados des histoires « miroir » parlant de fugue, divorce, premiers émois amoureux, délinquance... mais s'ouvrant aussi à d'autres cultures ou à des problèmes politiques, sociaux. Nouvelle maquette de couverture, stylisée et colorée pour les derniers titres et les réimpressions, diversification vers des genres nouveaux comme le policier, la science-fiction, le fantastique. Parfois soupçonnée d'être « fabriquée » voire racoleuse, cette collection présente un certain nombre de textes intéressants, notamment quant à leur construction narrative tels *Rendez-vous d'ailleurs* de C.-R. et L.-G. Touati ou *Le Robinson du métro* de F. Holman.

ECOLE DES LOISIRS (4)

— **Neuf et Neuf en poche, Médium et Médium poche* (1986)**

Les titres les plus vendus paraissent au format et au prix poche. Maquette sobre, fond clair, gris avec petit dessin pour la première, blanc cassé avec reproduction de tableaux contemporains, sans illustrations intérieures, pour la seconde. « Neuf » s'adresse aux lecteurs confirmés, « Médium » aux adolescents et aux jeunes adultes. Quant à la collection « Majeur » qui visait les adultes, elle semble avoir disparu, certains de ses titres étant repris en « Médium poche ».

Publiant surtout au début des œuvres anglo-saxonnes telles celles de Judy Blume, Renate Welsch, qui renvoyaient aux adolescents leurs problèmes de

(3) Une troisième collection, « Moi, Mémoires » dont chaque volume met en scène un personnage de l'histoire par le biais d'une autobiographie fictive, illustre une autre tendance que j'appellerai « mélange des genres » que l'on trouve également dans ces collections, plutôt documentaires, mais qui intègrent de la fiction, comme « Destins d'enfants » chez Hachette ou des récits élaborés à partir de témoignages divers dans « J'accuse » chez Syros, qui veut dénoncer toutes « les barbaries, les injustices et les crimes perpétrés par les hommes contre les hommes ». Ces collections ont le mérite, entre autre, d'attirer des élèves, y compris d'excellents, rétifs au genre romanesque. Elles peuvent aussi prolonger ou éclairer une lecture en réseau sur un thème précis.

(4) Pour une présentation détaillée de la collection « Médium » ainsi que de « Souris Noire Plus », « Page blanche » et « Cascade », se reporter au numéro spécial de *L'Ecole des lettres* « Lire avec les adolescents » – juin 94 – et au n° 39 – hiver 94 – de *Lire au Collège* du CRDP de Grenoble pour la dernière collection.

relations (avec eux-mêmes, leur famille, leurs amis, leurs amoureux), ou des récits plus ou moins autobiographiques avec arrière-plan historique (Ilse Koehn, Esther Hautzig...), l'éditeur a publié de plus en plus d'auteurs français, renouvelant ainsi les approches, les manières d'écrire, les univers évoqués tout en restant ouvert cependant aux multiples contextes internationaux. Tous les sujets sont abordés ou presque dès la collection « Neuf » : la religion (*Quand les cloches ne sonnent plus* de Cormier ou *Et Dieu dans tout ça ?* de M. Desplechin), la réflexion philosophique (*C'est moi* de R. Stannard), la création littéraire (*Emilio ou la petite leçon de littérature* de Chris Donner qui se livre à un jeu de fiction dans la fiction relativement complexe) et l'homosexualité (*Les lettres de mon petit frère* du même auteur), pour ne citer que quelques exemples... Ces écrivains d'ailleurs, ainsi que d'autres, sont publiés dans l'une ou l'autre collection ce qui, peut-être, permet un passage facilité de l'une à l'autre...

En ce qui concerne « Médium » plus précisément, les sujets deviennent de plus en plus sérieux et graves: sectes, fanatisme (*Scénario catastrophe* de M.-A. Murail, *Au cœur des vastes cités* de B. Moissard ou *Le passeur* de L. Lowry) ; drogue (*Sous l'arbre à pochettes* de E.L. Fall ou *Tête à rap* de M.-A. Murail), profanations et suicide (*La petite rue claire et nette* de X. Deutsch), sida et homosexualité (*La nuit du concert* de M.-E. Kerr), inceste (*Princesse* de W. Taylor). Les ouvrages de R. Cormier proposent toujours une réflexion éthique (*L'éclipse*, *La balle est dans ton camp*), ceux de P.-Y. Bourdil traitent du langage (*Histoire du premier mot*) ou de philosophie (*La vérité s'est cassée en morceaux*).

Néanmoins l'humour est très présent avec M.-A. Murail, S. Morgenstern, E.-L. Fall ou L. Lowry... ainsi que l'histoire et la politique contemporaines : seconde guerre mondiale vue du côté allemand (*Nous construirons une ère nouvelle* de R. Finckh : témoignage d'une jeune fille, « anti-héroïne », qui s'était engagée volontairement dans les jeunesses hitlériennes, alors que, dans *Paul Pizolka* d'A. Zitelman, le héros les fuit et déserte); Afrique du Sud et apartheid, Chili et coup d'état militaire, Irlande et fanatisme (*Le battement du tambour* de C. Sefton).

Enfin, quelques romans (ou nouvelles) fantastiques, de science-fiction, d'aventure, genres relativement peu représentés. Tous ces récits souvent denses, forts, en général très bien écrits font que cette collection s'adresse tant aux grands élèves de collège qu'aux lycéens.

FLAMMARION

— *Castor poche Senior** (1989)

Fait suite à « Benjamin », « Cadet » et « Junior »; de format poche à couverture souple, pas chère, cette collection s'adresse aux jeunes à partir de 11-12 ans : nombreuses traductions, tous genres et thèmes; réputée facile, elle comprend cependant des textes forts, bien écrits, qui parlent aux élèves et les font réfléchir : *La dernière chance* de R.N. Peck (un « bon à rien » va devoir survivre dans un trou perdu), *Les 79 carrés* de M.J. Bosse (un prédélinquant « sauvé » par son amitié avec un ancien détenu), *Singularité* de W. Sleator (deux jumeaux confrontés à une accélération du temps), *Le testamour* de Marc, Isabelle et Véronique Soriano (correspondance entre un père, malade, et ses deux filles).

GALLIMARD

— *Folio Junior (1977) et folio Junior édition spéciale (1987)*

Bien connue à présent, s'adresse aux 10-16 ans au format de poche (malheureusement pas toujours solide!) avec plus de 600 titres consacrés ou plus contemporains, tous pays, tous genres et tous thèmes, mais moins d'inédits que dans d'autres collections... Pour les titres les plus utilisés en collège (créneau porteur!), un supplément de 32 pages pour s'amuser, comprendre, écrire...

— *Page blanche* (1987)*

Format allongé, belles couvertures de Yan Nascimbene mais pas d'illustrations intérieures pour cette collection qui se veut littéraire visant les 13-18 ans et... leurs parents ! Romans inédits contemporains français ou étrangers, ces textes, parfois longs, souvent très bien écrits, ne sont pas toujours faciles d'accès. Ils traitent de la vie de tous les jours, de l'amour, de la mort, des relations avec les autres (une petite fille rejetée par sa mère : *Une absence* de C. Desprez), des problèmes personnels (une adolescente enceinte écrit à son futur enfant : *Cher inconnu* de B. Doherty) et de société, historiques ou politiques (une israélienne et une palestinienne échangent une correspondance : *Si tu veux être mon amie* de Mervet Akram Sha'Ban et Galit Fink ; fin d'une amitié sur fond de guerre d'Algérie : *Un été algérien* de J.-P. Nozière ; évocation de l'holocauste dans la France occupée : *La maison vide, L'hôtel du retour et Rue de Paris* de C. Gutman).

Ces livres, à l'instar de ceux qui paraissent en « Médium » ou « Fictions » (Seuil Jeunesse, voir plus loin) s'adressent donc largement aux lycéens.

Certains titres par ailleurs attirent les plus jeunes, notamment les adaptations de scénarii (*La fracture du myocarde* de J. Fansten ou *Toto le Héros* de J. Van Dormael), surtout quand ils ont vu le film.

— *Lecture Junior* (1992)*

Destinée aux 9-15 ans, se présente comme une « collection de littérature », pour « une rencontre en douceur... ». La couverture de ces livres souples, soignés, illustrés en couleurs à l'intérieur, fit sensation : elle ne comportait aucune indication ! A présent, si l'illustration occupe pratiquement tout l'espace, le titre, l'auteur et la collection sont mentionnés... On y trouve des auteurs français et étrangers déjà largement reconnus ou célèbres (R. Dahl, L. Garfield, M. Mopurgo, D. Pennac avec les aventures de Kamo, L. Pergaud, R. Queneau...) et d'autres qui percent (B. Atxaga et son étonnant *Mémoires d'une vache*).

HACHETTE

— *Verte Aventure* (1990)*

S'adresse aux 10-13 ans, couverture souple, illustrations intérieures, petits prix; propose en une centaine de titres des aventures « Humaines », « Légendaires », « Héroïques », « Fantastiques », « Policières ». Les auteurs « classiques » français ou étrangers (A. Christie, A. Dumas), côtoient les contemporains sur tous les sujets (Résistance : *Les compagnons de l'ombre* de J.-P. Kerloc'h, SDF : *Crève-la-faim* de T. Lenain), grand succès pour A. Horowitz et ses polars désopilants ou ses récits fantastiques... La bibliothèque verte (celle de notre jeunesse !) existe toujours, proposant surtout des séries anciennes (« Lange-lot » ou « Alice ») ou récentes (« Indiana Jones Jr » ou « Médecins de l'impossible »).

— **Le livre de poche jeunesse* (1979) et Mon bel Oranger* (1988)**

Toute nouvelle maquette de couverture, « Art moderne et style rétro » qui multiplie les repères, liseré de couleur correspondant à la catégorie Cadet, Junior ou Senior (encore illustrée à l'intérieur) et repérage des genre et thème au dos. Conçue pour les 7-15 ans, la première collection est bien connue également des enseignants : 300 titres de tous pays, tous genres et tous thèmes. Publie à présent plus d'inédits, d'auteurs contemporains, davantage destinés aux plus âgés, soit par le sujet (la séropositivité dans *La vie à reculons* de Gudule; l'assassinat d'un professeur et la recherche de soi-même dans *La mort de M. Ange* de E.C. Haugaard), soit par la complexité de la narration (*Qui est ma mère ?* de C. Kerner).

La seconde est la reprise des titres parus autrefois chez Stock; destinée aux plus âgés, elle propose des récits mettant en scène des adolescents de culture différente sur arrière-plan politique, social ou historique (séquelles de la guerre du Vietnam et violence des bandes d'adolescents dans *A chacun sa guerre* de D. Chiel, culture indienne contre « civilisation » dans *Petit Arbre* de F. Carter).

Signalons enfin que Hachette, comme Gallimard avec « Mille soleils », offre une collection – plus luxueuse et plus chère – de textes classiques intégraux, « Grandes œuvres ».

LA JOIE DE LIRE

— **Histoires brèves (1991)**

Récits littéraires courts d'auteurs variés (Conrad, Joyce ou C. McCullers) agrémentés de très belles illustrations.

— **Écriture**

Apparemment toute récente, cette collection propose des œuvres suisses de S. Corinna Bille, que je n'ai pas encore eu le temps de lire !

MILAN

— **Zanzibar* (1988)**

Collection au format de poche, très peu chère, destinée aux 9-13, comportant à présent 150 titres, vient juste de changer de maquette de couverture (plus épurée, le titre étant suivi d'une phrase destinée à « accrocher », piquer la curiosité). Illustrations intérieures. Son directeur, Christian Poslaniec, souligne la diversité des textes quant à leur genre, leur style, leur forme narrative et l'abondance d'auteurs francophones dont c'est souvent le premier manuscrit publié.

Quelques textes pour les plus âgés comme *L'heure du rat* de G. Moncomble, de nombreux romans ayant pour cadre la seconde guerre mondiale, vue du côté allemand par exemple, *Berlin, les enfants et la guerre* et *L'enfant à l'étoile jaune* d'A. Toupet ou *Au fil de la guerre* de D. Horgan.

— **Bibliothèque Milan**

Collection « littéraire » à partir de 9 ans, relativement luxueuse, illustration soignée. Auteurs contemporains tels G. Moncomble et sa série de parodies (Romain Gallo) ou J-L. Coudray dont *Le mouton Marcel* a connu un vif succès.

— **Mille passions (1995)**

Pour « les lecteurs de 9-14 ans qui s'ignorent » : le ton est donné, attirer les récalcitrants en leur proposant « des romans qui prolongeront leurs jeux, leurs loisirs et leurs passions », chapitres courts et illustrations à la clé. Annonçant douze titres par an, la collection en comporte cinq pour l'instant qui traitent du football, de la course à pied, du karaté... *Coups de théâtre* de R. Boudet, fait découvrir, mine de rien, les exigences des répétitions théâtrales en mettant en scène des personnages attachants. *Mon premier disque d'or* de A. McAfee fera sans doute découvrir aux adolescents les dessous sordides du show-biz. On n'évite pas tout à fait les stéréotypes ni les « happy end » convenues, surtout dans le deuxième, mais les adultes sont bien présents, par exemple, en tant que personnages à part entière, avec leurs qualités et leurs défauts.

NATHAN

— **Bibliothèque internationale (1980)**

Choix de textes de littérature étrangère ayant connu le succès dans le pays d'origine, tels les *Moumine* de T. Jansson, et plus récemment des romans de l'Europe de l'Est.

PRESSES POCKET

— **Pocket Junior (1994)**

Six séries pour les 11-15 ans, au format poche et à prix « argent de poche », de 100 à 400 pages, pour tous les appétits... La première de couverture présente un extrait du roman, la quatrième un résumé et toutes deux portent un liseré de couleur différente selon la série : « Références » et « Mythologies » – les auteurs et les textes légitimés que l'on trouve dans les instructions officielles –, les deux comportant un supplément « entracte » ; « C'est ça la vie » – problèmes quotidiens des adolescents : on y retrouve D. Pennac – ; « S.O.S Planète » – romans « écologiques » pour les amoureux de la nature et des animaux – ; « Frissons » – polars, fantastique, suspense – ; « Science-fiction » – surtout des séries, *Star Trek* de P. David ou *Les aventuriers du monde magique* d'A. Norton.

RAGEOT EDITEUR

Majorité d'auteurs français contemporains, souvent les mêmes, volonté de diversifier les thèmes, les styles et surtout les formes narratives pour « créer les fondations solides du jeune lecteur afin que la construction littéraire et livresque se fasse sans peine à partir d'expériences de lectures variées ». La collection « Cascade » destine particulièrement trois sous- collections, non illustrées, aux adolescents :

— **Cascade Policier (1991)**

Jaquette noire qui donne le ton, auteurs comme J. Alessandrini et son héros dédoublé (inspecteur Phalène-Capitaine Nox), J. Bennett et ses intrigues qui tiennent en haleine, et plus récemment, M. Grimaud, qui, dans *Règlements de comptes en morte-saison*, situe une intrigue parodique dans un cadre rural inhabituel.

— **Cascade Aventure (1991)**

Volonté semble-t-il de maintenir un genre quelque peu délaissé par les collections ciblant les adolescents et de renouer avec la tradition des tribulations en tous genres : reprise de titres plus anciens (l'excellent *Prisonnière des Mongols* d'E. Brisou-Pellen) ou publication de jeunes auteurs comme V. Dayre dont *Le pas des fantômes* offre une construction narrative intéressante.

— **Cascade Pluriel (1994)**

Dernière née, ciblant vraiment les adolescents, se voulant ouverte à tous types de récits n'entrant pas dans les autres catégories : on y trouve une série, « les années collège » qui, mettant en scène individuellement les héros de la série télévisée du même nom, Mélanie, BLT, etc., vise explicitement les lecteurs les plus récalcitrants, mais aussi une saga en deux tomes de M. Honaker, *Le chevalier de Terre-Noire*, « dans la tradition de la grande littérature du 19^e siècle » et enfin un livre courageux de R. Judenne posant avec acuité le problème du trafic d'organes (*Une vie à tout prix*) dont la construction fait alterner deux récits se déroulant dans deux milieux totalement opposés qui se rejoignent dans un choc final...

SCANEDITIONS / LA FARANDOLE

La maison n'existe plus mais certains très bons titres de la collection « Accents » (qui était déjà la reprise de « LF Romans ») sont ou seront repris, semble-t-il, chez d'autres éditeurs, tels ceux de P. Hartling (*Flo* ou *Béquille*).

SEUIL

— **Point-virgule (1980)**

Même si elle n'a jamais explicitement visé les adolescents (5), cette collection les concerne largement avec des titres comme *Les aventures d'Adrian Mole, 15 ans* de S. Townsed (suite du *Journal secret d'Adrien, 13 ans* 3/4 paru en Poche Jeunesse) dont le succès ne se dément pas, *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* et *Le cœur sous le rouleau compresseur* d'H. Buten, *T'es pas mort* d'A. Skarmeta, le désopilant *Tchao l'enfance, craignos l'amour* de D. Ephron ou les récits revigorants d'A. Begag, pour en citer quelques-uns...

— **Fictions-Jeunesse (1995)**

Sans doute encouragés par le succès du *Monde de Sophie* de J. Gaarder (l'épaisseur de ce roman original sur l'histoire de la philosophie n'a, semble-t-il, pas découragé les lecteurs...), Seuil Jeunesse lance une collection de « romans pour tous, dès l'âge de 13 ans » dirigée par Claude Gutman (qui s'occupait précédemment de « Page Blanche »). Elle s'annonce impertinente et dérangeante mais littéraire, avec des auteurs en majorité français et contemporains et l'exploration des littératures chinoise, castillane, serbo-croate, norvégienne... Le format est quasiment le même, la typographie également soignée, mais les prix moins élevés que chez Gallimard ; les couvertures, très picturales, sont de Jeffrey Fisher.

(5) C'est également le cas de la collection « Cactus » s'adressant, à sa création, aux 18-22 ans (!) qui touche certainement plus les jeunes adultes.

Les premiers titres émanent d'auteurs déjà confirmés comme J.-P. Nozière (*Un été 58*), Y. Heurté (*Le phare de la vieille*, plutôt fantastique) et H. Mingarelli (*Le jour de la cavalerie*). Une mention spéciale pour le très beau texte de Marie Brantôme – pseudonyme d'une romancière connue « pour adultes » – qui, dans *Avec tout ce qu'on a fait pour toi*, livre le journal intime d'une adolescente dont la vie bascule le jour où sa petite sœur meurt accidentellement (6).

Une collection qui devrait pouvoir être largement exploitée au lycée.

SYROS

— *Souris Noire* (1994)

Nouvelle maquette unique – dans les tons noir et gris, illustrés à l'intérieur, format de poche et dos arrondi – pour tous les polars, qu'ils s'adressent aux petits ou aux grands. Certains titres de l'ancienne collection « Souris noire plus », sans compter les nouveautés (par exemple *La bombe humaine* de T. Jonquet, récit d'une prise d'otage par un écolier qui l'a vécue), concernent donc les 10-15 ans : romans noirs souvent courts, au rythme soutenu, écrits par des auteurs contemporains, dont l'issue n'est pas toujours rose (mort de Rafaèle dans *Lambda pour l'enfer* d'H. Hugo, par exemple) (7).

— *Les Uns et les Autres* (1992)

Format allongé, couverture soignée (larges rabats qui une fois dépliés prolongent l'illustration de couverture), typographie et papier agréables pour cette collection, sans illustrations intérieures qui, en plus des nouveautés, reprend les meilleurs titres de « Croche-patte » (*Un pacte avec le diable* de T. Lenain).

Comme le titre l'indique, on y parle d'enfants d'ici et d'ailleurs notamment d'Amérique Latine (*La chasse aux enfants* de B. Solet, *Kike* de H. Pereira, *La protestation* de G. Jimenes), parfois rejetés parce que différents comme dans *Eric et Lucile* de P. Vendamme. Parmi les publications récentes, certains auteurs confirmés évoquent leur enfance (J. Held dans *La part du vent* et W. Camus dans *Mémoires d'un sauvage*).

Connu pour son engagement militant, c'est le seul éditeur qui ait accepté de publier le très beau récit de Thierry Lenain abordant, pourtant si pudiquement, le problème des abus sexuels (*La fille du canal*).

Il va sans dire qu'en dehors de ces collections ciblées, de nombreux livres publiés pour « adultes » pourront convenir aux adolescents, notamment en ce qui concerne des genres aussi spécifiques que le policier, le fantastique ou la science-fiction.

Un dernier mot sur les nouvelles, qui ne font pas l'objet de collections spéciales, mais dont on trouve quelques recueils, peu à vrai dire, dans plusieurs de celles précédemment citées (Médium, Page Blanche, Zanzibar notamment).

Le lecteur l'aura constaté, le choix ne manque pas ! Même s'il semble

(6) Pour plus de détails, cf. l'article de René de CECCATTY paru dans *Le Monde des Livres* du 7-7-95.

(7) Je n'évoque que brièvement « Souris Rose » qui ne propose plus de nouveautés. Ces romans d'amour (au sens large), destinés aux 10-14 ans, sont des textes ultra-courts qui se lisent d'une traite, convenant en général aux plus jeunes, sauf quelques titres (*Une saison en enfer* de V. Lou, par exemple). Il y a encore la collection « Pollen », très esthétique, qui publie des textes souvent très poétiques, accompagnés d'illustrations réalisées par un calligraphe, mais elle figure à présent au catalogue « Syros Alternatives » et non plus en jeunesse, peut-être à cause de la relative difficulté des textes...

indéniable que la concurrence bat son plein et que chaque éditeur cherche à capter un public, on peut penser que c'est tout bénéfique pour les jeunes : les livres sont de plus en plus beaux, les auteurs débordent d'imagination, tous les sujets, ou presque, sont abordés, dans des styles et selon des modes narratifs très variés. Certains auteurs d'ailleurs récusent quelque peu l'étiquette d'écrivains « pour les jeunes », affirmant ne pas les « cibler » spécialement ; parallèlement les éditeurs déclarent ne publier que des textes qui leur plaisent et de grande qualité...

Même si toutes ces œuvres ne figurent pas dans les programmes officiels, nombreuses sont celles « dignes » d'être exploitées en classe ! Je suis frappée, par exemple de constater à quel point certains romans offrent des structures complexes pour le lecteur, faisant alterner différents narrateurs et/ou mélangeant plusieurs types d'écrits comme dans *Matin d'orage* de J. Venuleth – Zanzibar –, *L'œil du loup* de D. Pennac – Pocket Junior –, *Des crimes comme ci comme chat* de J.-P. Nozière – Cascade Policier – (8). Car, en filigrane, on devine deux finalités pas toujours faciles à concilier : distraire mais aussi « éduquer », faire apprendre... C'est le pari des éditeurs, c'est celui des enseignants...

Je conclurai, provisoirement, en soulignant donc l'extrême richesse, diversité et intérêt des collections pour la jeunesse, véritables mines pour les enseignants qui se donnent la peine de les utiliser, mais le domaine est mouvant, les collections – quand ce ne sont pas les éditeurs ! – apparaissent et disparaissent, de nombreux titres sont épuisés et nos informations deviennent vite caduques...

Je suis convaincue par ailleurs de la « qualité » grandissante des livres pour jeunes et persuadée que l'on peut développer en classe le plaisir de lire tout en proposant des apprentissages dans le domaine de la lecture-écriture...

(8) Le lecteur pourra se reporter à la deuxième partie de l'article de C. DELPIERRE et E. VLIÉGHE dans *Recherches*, n° 12 – mai 90 –, pour la présentation de livres dont la structure narrative est complexe.